

Dessine-moi un dimanche

2 mars 2014 -- 8h45

L'univers des hallucinations

Avec : François Richer, neuropsychologue et chercheur à l'UQAM

Qu'ont en commun Alice au pays des merveilles, Les paradis artificiels de Baudelaire, les mirages du désert et les petits bonhommes que voient certains patients parkinsoniens? Ils font tous partie de l'univers des hallucinations, un univers particulièrement riche et fascinant.

François Richer, vous êtes neuropsychologue et chercheur à l'UQAM.

On pourrait penser que les hallucinations sont associées à la folie, mais ce n'est pas le cas. Est-ce que tout le monde a des hallucinations?

Oui, presque tout le monde a des hallucinations mineures et de temps en temps. Elles sont généralement lucides sans délire ou confusion.

1) Quand on s'endort, on peut percevoir des formes, des couleurs, des mouvements, des lettres ou des voix, selon les zones cérébrales qui s'activent.

2) Quand on est privé de stimulation (prisonniers, navigateurs, voyageurs du désert)

3) Quand on perd la vue ou l'ouïe. Les musiciens peuvent voir des notes, d'autres des personnes...

4) Quand on subit un deuil on peut avoir des visions de l'être cher.

5) Ou parfois durant les migraines ou les crises d'épilepsie. Les gens peuvent voir des toiles d'araignées, des formes.

Il y a toute une gamme d'hallucinations, des plus simples aux plus complexes....

Les hallucinations, ça va des petits flashes lumineux aux couleurs et aux formes. De la musique jusqu'aux personnes et aux scènes fantastiques qui se déroulent devant nos yeux.

On peut voir ou sentir un double de nous-même comme Maupassant.

Les personnes qui ont une Maladie de Parkinson une Maladie d'Alzheimer ou une Maladie à Corps de Lewy peuvent voir des petits personnages qui s'animent.

Parmi ces hallucinations, il y a ce phénomène particulièrement intrigant de la synesthésie, c'est à dire le fait que pour certaines personnes, les goûts ont des odeurs, ou les sons aient des couleurs. Qu'est-ce que c'est au juste?

Une synesthésie c'est une perception supplémentaire déclenchée par une perception réelle. Pour une personne, les 8 seraient toujours bleu, les U seraient toujours rouges.

Pour une autre, le mot Franco goûterait la banane, le stade olympique goûterait le chocolat. Parfois, le toucher évoque de la musique ou des couleurs, qui peut enrichir l'expérience, comme quand on fait l'amour. Autant de variétés que de synesthètes.

C'est une maladie?

Non, c'est une condition neurologique, comme la dyslexie ou le bégaiement. Et c'est souvent un 6^e sens qui favorise la créativité et la mémoire.

On nait avec ça?

Oui, généralement. Pour d'autres ça arrive durant la prise de psychotropes (ecstasy, psilocibine) ou après un dommage au cerveau qui déclenche des rebranchements de neurones.

Qu'est-ce qui se passe dans le cerveau?

On ne connaît pas le mécanisme exact, mais il y a 2 hypothèses : Des connexions plus nombreuses ou plus actives entre des zones du cerveau, ex : celle des chiffres et celle des couleurs.

Les hallucinations sont vécues comment? Comme quelque chose de dérangent, ou comme un enrichissement de la perception?

Quand on perd la vue ça peut être positif comme un prix de consolation. Plusieurs patients parkinsoniens subissent sans trop de problèmes leurs hallucinations. Pour certains qui vivent des émotions fortes, ça peut être une expérience existentielle ou religieuse. Et pour d'autres, c'est vraiment épouvantable surtout lorsqu'il y a des interprétations délirantes.

Il y a aussi le goût de l'infini (Beaudelaire), la quête de sens. C'est pour cet enrichissement de la perception et de la vie mentale que les gens ont depuis longtemps pris de la drogue pour aller voir ce qu'il y a d'autre dans notre esprit. Une curiosité au sujet de ce qu'on peut faire avec notre cerveau. On repousse les limites du monde qui nous entoure.

Ça nous permet d'apprendre quoi sur le cerveau, quand on étudie les hallucinations?

Les hallucinations reflètent l'organisation du cerveau. On apprend que la perception normale est un tableau construit par notre

cerveau à partir des données sensorielles et de nombreuses banques de données qui sont fragmentées comme une mosaïque (morceaux de visages ou du corps, couleurs, mvts...) .

Ensuite, que cette construction est influencable. Quand une personne est déprimée ses hallucinations la regardent de façon plus sombre. Les musiciens hallucinent plus souvent des notes de musique que les autres.

Pour en savoir plus, ce livre fascinant du grand neurologue américain **Oliver Sacks** (qui a écrit le classique *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*):
L'odeur du si bémol, l'univers des hallucinations. Aux éditions du Seuil. En librairie mardi.